



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Seul le texte prononcé fait foi

Assemblée générale
66ème session

Réunion de haut niveau sur la sûreté et la sécurité nucléaires

Déclaration de la Suisse

prononcée par
S.E. M. Giancarlo Kessler
Ambassadeur, Secrétaire d'Etat adjoint

Mission permanente de la Suisse
auprès des Nations Unies

New York, le 22 septembre 2011

Monsieur le Président,

La Suisse voudrait tout d'abord remercier le Secrétaire général de l'ONU d'avoir convoqué cette réunion de haut niveau.

La Suisse salue les contributions des différentes organisations internationales suite à l'accident nucléaire de Fukushima, telles que rapportées dans le document SG/HLM/2011/1.

Comme l'a rappelé à nouveau l'accident de Fukushima, de telles catastrophes ont des conséquences transfrontalières et multidimensionnelles, et doivent donc être traitées de façon globale. La Suisse est d'avis que – de par sa nature-même - c'est à l'AIEA que revient ce rôle de coordination des efforts internationaux visant à renforcer la sûreté nucléaire.

Monsieur le Président,

C'est en ce sens que, la semaine passée, le Conseil des gouverneurs de l'AIEA a adopté un Plan d'Action en vue de renforcer la sûreté nucléaire suite à l'accident de Fukushima.

La Suisse s'est beaucoup engagée dans le processus de négociations de ce Plan d'Action qui a suivi l'accident de Fukushima. Elle est toutefois d'avis que le Plan d'Action qui en a résulté n'est pas satisfaisant pour les raisons suivantes.

Tout d'abord, de par l'accent porté sur le caractère volontaire de ses mesures, ce Plan d'Action maintient le statu quo, notamment dans le domaine essentiel des « peer reviews ». Il n'apporte donc pas de réelle valeur ajoutée par rapport à la pratique actuelle. Cet aspect est d'autant plus regrettable qu'il n'est pas exclu qu'un régime de « peer reviews » renforcé aurait pu déceler les lacunes en termes de sûreté nucléaire des installations de Fukushima.

Du point de vue de la Suisse, ce Plan d'Action ne reflète non plus correctement la réalité des risques que l'humanité encourt pour ce qui est du nucléaire. La Suisse souhaite à cet effet rappeler que le monde a déjà vécu trois accidents nucléaires majeurs, qui se sont déroulés dans trois pays très avancés dans les technologies nucléaires. La Suisse aurait donc souhaité que ce Plan d'Action eût été marqué par le même dynamisme que celui développé dans le domaine des garanties contre la prolifération nucléaire, tout comme dans celui de la sécurité nucléaire.

Monsieur le Président,

A l'instar de plusieurs autres Etats-membres de l'AIEA, la Suisse considère ce Plan d'Action comme un processus et non comme une fin en soi. A cette fin, la Suisse reprendra cette thématique dans ses contacts futurs, que ce soit au niveau bilatéral et multilatéral, ainsi que sur les axes de la Convention sur la sûreté nucléaire, des stress-tests prévus par l'Union européenne ou encore de la transparence.

La Suisse encourage également la communauté internationale à poursuivre ses efforts afin que nous puissions créer un régime de sûreté nucléaire propre à assurer à nos sociétés que le développement du nucléaire civil ne signifie pas une épée de Damoclès constamment suspendue au-dessus de leurs têtes.

Monsieur le Président, je vous remercie de votre attention.